

Choeur Fragile

kumulus



création 2024



Peinture : Valérie Gavaud

Chorale de poésies sonores

Des corps, des sons, des mots, des chants.

**Une chorale de poésie sonore électrique, sensible, délirante,
musicale qui va puiser son inspiration au fond de notre intimité.**

La poésie sonore

C'est une forme de poésie qui met l'accent sur les sons qui composent les mots plutôt que sur les mots eux-mêmes. Ce sont des bruits, des borborygmes, des sons, des mots tordus, des souffles, des silences, des rires, des sourires, des arrêts. **pff, fff, fla... flaque**

C'est un arrangement de sons phonétiques qui créent un ton et un rythme musicaux.

Le sens de la poésie sonore est véhiculé dans les images que les sons créent dans l'esprit de l'auditeur. **Cachée Cherche Expire**

Les six personnages en ligne sur leurs chaises sont guidés par leurs émotions et imaginations, chacun.une prend la parole, rentre en interaction avec « l'autre », se lève, s'exprime.

Chaque interpère dévoile son intimité, son univers intérieur. Ils mélangent leur vie, leurs sentiments, leurs colères dans un souffle commun.

Papa ?
Pas à pas
ça va, ça va Pas

Ils chantent et crient des histoires dures, injustes et violentes avec de la douceur, de l'émotion, de la justesse, de la générosité, de l'humour. **Code pin, code puk,**

Code, code, CODEC !

Pour repartir dans un nouveau souffle et pour rêver ensemble un monde plus... ou moins...

Le t'aime

Le coeur du choeur trouve son empreinte dans les antagonismes de notre monde :
la fragilité, la force, la folie, la lucidité, la tendresse, la hargne, la tristesse,
la joie, l'envie, les désespoirs...

Il navigue sur les flux et reflux de cette folle humanité
s'oubliant dans la guerre, muselant le plaisir de vivre ensemble dans l'harmonie.

FOUTEZ LA PAIX !

Le choeur raconte la terreur, les QR codes, l'inceste bip bip, le travail code pin,
la violence faite par les hommes aux femmes, le code barre, le code puk,
la délocalisation, la mondialisation, la perte de repères...

TIENS? ELLE RESPIRE ENCORE !

VOTRE MOT DE PASSE

PASSE PASSE EST FAIBLE

Les corps du choeur se débattent pour vivre, survivre, respirer, pour ne pas se noyer.

J'SUIS PAS

J'SUIS PAS

J'SUIS PAS

glou,
glou,
glou...

ENCORE MORT !

La génèse

« *Choeur Fragile* » est n  en Février 2024 au Moulin (Rousset-les-Vignes) durant une résidence de jeux sonores et musicaux à travers le corps et la voix.

Ce sont les 6 comédien.nes de la déambulation de Kumulus « *Fragile* » (création 2022) qui animent cette chorale, organisée sur scène par le sound-painting de Barthélemy Bompard.

la magie sonore de Léo Plastaga les accompagne durant toute la représentation.

L' quipe

Direction artistique et mise en scène : Barthélemy Bompard assisté de Judith Thiébaut

Inventé et interprété par : Viviana Allocco, Thomas Arnaud, Barthélemy Bompard, Céline Damiron, Richard  calle, Frédérique Espitalier, Léo Plastaga, Cyril Lévi-Provençal.

Création musicale et sonore : Léo Plastaga

Enregistrement de l'album : Christian Chanet

Création et réalisation des costumes : Marie-Cécile Winling

Contact diffusion : Charlotte Grange

SPECTACLE POUR LA SALLE ET POUR LA RUE

DUREE 60 mn - TOUT PUBLIC

JAUGE : Selon les espaces de jeu

Spectacle diurne et nocturne (avec création lumière)

Texte original en français



compagnie
kumulus

De réalité crue et de sentiments à fleur de peau, c'est de cela dont il s'agit.

Sensible au travail de Pina Bausch, Jérôme Bosch et Alain Platel, Barthélemy Bompard insuffle un air d'expressionnisme allemand dans ses spectacles où l'émotion est poussée jusqu'à son paroxysme.

À travers le geste, le mot et le son, la compagnie retranscrit des sujets de la vie quotidienne et de l'actualité mondiale : racisme, folie, exode... La scénographie et l'écriture s'articulent autour d'un paramètre théâtral majeur : l'espace public.

Barthélemy Bompard.

Né en 1958 à Dakar au Sénégal, il quitte ce pays à l'âge de 7 ans. Plus tard, à Paris, il suit des études d'ébénisterie à l'école Boulle puis de dessin publicitaire à l'Académie Charpentier. En 1976, il découvre le théâtre et monte sa première compagnie les Maxibules (théâtre pour enfants). Il participe ensuite à la création d'autres compagnies telles Zéro de conduite, Speedy Banana et Les Piétons.

Parallèlement, il réalise plusieurs courts-métrages (prix du public à Clermont-Ferrand, prix spécial du Jury à Cannes, 1er prix du Festival de Nevers, 1er prix du Festival de Prades, prix Escorial 91). Il joue dans ses films mais également pour d'autres réalisateurs dont Karim Dridi, Yann Piquer, Serge Le Perron, Jean-Marie Maddeddu, Anita Assal, John Hudson etc...

En 1986, il crée la compagnie de théâtre de rue qu'il appelle Kumulus et reçoit en 2006 le prix SACD des arts de la rue pour l'ensemble de son oeuvre.

Il a également reçu :

Le prix du meilleur spectacle au festival Teatro y Artes de Calle - Valladolid (Espagne) pour Silence Encombrant en 2012 et pour Itinéraires sans fond(s) en 2002.

Le prix du meilleur spectacle à l'International Strassentheaterfestival d'Holzminden (Allemagne) pour les Squames.

Le prix Beaumarchais pour l'écriture d'Itinéraires sans fond(s) en 2002.

Le prix du meilleur spectacle du festival de Chalon dans la rue pour SDF en 1992.

La compagnie Kumulus a créé:

LES SQUAMES* [1988] Ils sont laids, affreusement laids : crânes rasés, corps efflanqués couleur de suie et pupille rougie plantées au fond d'orbites cavernueuses. Un cortège digne d'un cirque du début du siècle. Ces « bêtes » à la démarche de primate poussent des cris, grimacent, se roulent sur le bitume. La même question revient inexorablement : « Mais qu'est ce que c'est ? » Des vrais faux-singes ou de faux-vrais hommes ? Malgré certains sourires exprimés par ceux qui ont tout compris, la plupart des spectateurs sont dans l'expectative, dérangés par ces « hommes-animaux » partagés entre la honte et la crainte. Le but recherché par ce spectacle est de susciter la curiosité et de provoquer le dialogue entre passants. Il faut en convenir, la performance des squames atteint parfaitement l'objectif. **Le Monde - Françoise Limoge**

SDF [1992] Ces SDF-là font du plus vrai que nature. D'ailleurs, les acteurs ne semblent pas jouer. Il n'y a pas d'histoire, du moins ne perçoit-on pas jusqu'à la moitié du spectacle la mécanique narrative qui pourtant le sous-tend. Le badaud qui s'est arrêté pour regarder est devenu un spectateur au sens le plus extrême du terme, c'est-à-dire, un voyeur. Il prend un plaisir fou au spectacle de la monstrosité, il est tétanisé par sa propre honte, il oublie totalement la double distance, sociale et théâtrale, qui le sépare du SDF. **Jean-Michel Guy**

LA NEF DES FOUS [1993] Barthélemy Bompard s'inspire de la peinture de Jérôme Bosch qui illustre le fait qu'autrefois les individus considérés comme fou par la société étaient embarqués sur le bateau de l'oubli... A travers ce spectacle musical, Barthélemy Bompard fait travailler précisément les acteurs sur l'émotion et l'instinct de leur personnage. La folie de sept individus qui ont chacun leur propre histoire se dessine progressivement sous nos yeux. Une folie qui fait rire et pleurer sans discernement. Une folie qui touche chacun de nous, car : « le secret du fou est de paraître sage... ». **Sylvie Pomaret, assistante à la mise en scène.**

BAIL À CEDER [1994] Kumulus invite à une visite passe-muraille de la tour d'une cité ordinaire. Installés de manière ingénieuse entre deux immeubles bourgeois, les quatre étages offrent une vision en coupe de la vie banale et peu reluisante des locataires. Farce urbaine, assaisonnée de critique social, *Bail à céder* se joue avec bonheur de la verticalité de l'espace scénique invitant le spectateur à aller voir ce qui se passe et se dit de tristement commun chez son voisin de palier.

L'Humanité - Achmy Halley

FAITS DIVERS [1995] En créant *Faits Divers*, Barthélemy Bompard poursuit sa démarche en instaurant une rencontre privilégiée entre chaque comédien et spectateur. Libérés de leur espace scénique, avec la ville pour tout décor, dix personnages investissent les lieux de manière anonyme, afin d'y insuffler une dose nécessaire de décalage et de déraison. Chaque rencontre donne lieu à une scène, chaque situation est prête à intervenir. Intervention théâtrale et musicale, ludique dans sa forme, *Faits Divers* est aussi un retour sur soi, un questionnement sur notre quotidien de vie.

FAMILY EXPRESS [1997] Mise en abyme de nos relations les uns avec les autres, *Family Express* déconforte nos liens de sang, nos fonctionnements et peut-être surtout nos dysfonctionnements... Ils sont huit de la famille (humaine) à naître devant nos yeux, huit à dévider ensuite, de manière expresse, parce que court le fil de l'existence jusqu'à l'éparpillement final. Entre temps, le spectateur aura suivi tous les épisodes d'une vie ordinaire : travail, amours interdites ou pas, disputes.

Des tapis, quelques cartons, trois notes de musique, quatre borborygmes. De séquence en séquence nos huit clones (clowns) vous embarquent pour un drôle de voyage, entre émotion, rire et stupeur.

TOUT VA BIEN [1999] On passe tous les jours devant, le regard inconsciemment happé par le galbe d'un sein, la blondeur rutilante d'une chevelure « parce-que-je-le-vaux-bien », l'azur d'un ciel caraïbe... Et puis un jour, voilà que cette litanie de signes se dérègle, que l'image se met à parler et à sortir du cadre des discours formatés du désir de consommation. Des personnages de chair et d'âme nous interpellent, coincés entre les deux glaces « securit » d'une sucette Decaux : une vieille engoutinée dans la solitude, une jeune femme qui s'olde chevelure couronne dentaire et rotule, ses plus beaux atours, une représentante en cosmétiques qui vante ses produits miracles, un Monsieur lésive... Soudain le « réel » pénètre dans ces boîtes à pub aseptisées, livré en tranches de vie saisie dans leur humanité banale, singulière, fragile. **Mouvement - Gwénola David**

ITINÉRAIRES SANS FOND(S) [2003] *Itinéraire sans fond(s)*, création inspirée des exodes actuels de réfugiés et de clandestins. Comme eux, acteurs et spectateurs déambulant dans ces lieux abandonnés, seul espace accessible à ces hommes et femmes rejetés de partout. Dans un grogmelot aux sonorités slaves, ils racontent ce qu'ils ont perdu, ils disent leurs espoirs, ils pleurent, ils chantent ou se chauffent à la flamme d'un maigre feu. Chacun transporte une boîte dans laquelle il a jeté ses biens précieux avant de fuir Eclatée en plusieurs lieux, la troupe oblige les spectateurs à errer à sa suite et à se retrouver en petits groupes à l'écoute d'un ou deux comédiens qui exhibent leurs trophées intimes. **Le Monde - Catherine Bédarida**

LES RENCONTRES DE BOÎTES [2005] Ce spectacle intègre la participation d'amateurs préparés pendant un atelier de 5 jours par des comédiens de Kumulus. Comme point de départ à ses Rencontres de boîtes, la compagnie Kumulus a imaginé un scénario catastrophe: « Vous êtes expulsés de chez vous. Vous n'avez que cinq minutes pour rassembler des objets personnels... le tout doit tenir dans une boîte à chaussures. » Le récit se déroule comme un face-à-face entre deux acteurs, un théâtre d'objets miniature sur de simples tables. **Mouvement**

LE CRI [2007] Avec *Le Cri*, la compagnie Kumulus propose un moment percutant, euphorisant et finalement émouvant. Le spectateur se retrouve physiquement bousculé par une dizaine d'acteurs en transes, chacun incarnant un pan de la misère sociale. On sort de là bizarrement apaisé, mais avec l'envie de militer un poil plus à gauche que la LCR. **Libération - Edouard Launet**

LES PENDUS [2009] Un bourreau, trois hommes, une femme. Une mort publique et théâtrale. Ce sont quatre corps perdus, tendus, suspendus à eux-mêmes qui slament-squattent-érucent. Ce sont des voix qui s'arrachent à la mort, qui défient le temps. Paroles ultimes et poings tendus, appel au désordre, rire immense... C'est le cri post-mortem de la liberté qui n'en n'aura jamais fini de dire. **Nadège Prugnard**

SILENCE ENCOMBRANT [2011] Pas loin de l'expressionnisme d'Egon Schiele, la troupe de Barthélemy Bompard crée une réplique à un des meilleurs spectacles jamais vus, le fameux May B, l'hommage à Beckett de Maguy Marin. Les acteurs de Kumulus n'ont rien à envier à ceux de May B, au contraire. Dans le silence de leur écheq permanent, ils deviennent universels. Ceux-là n'ont (plus) rien, mais ils s'accrochent. Ce qu'ils vivent, *cest-ce* pas le lot de la plupart ? Le consommateur lutte tel un Sisyphé pour donner beauté et sens à une vie qui finira dans la poussière. **La Stradda - Thomas Hann**

NAUFRAGE [2015] Nous sommes séquestrés autour d'une plateforme tropézienne, spectateurs à la fois désirants, offusqués, érotisés, frustrés, hilarisés, désespérés. Et puis arrive le naufrage de ce monde dans lequel nous sommes embarqués à notre corps défendant. Nous voguons vers l'immensité et la désolation de ce septième continent où personne ne viendra nous sauver. Naufrage de l'être et du paraître montré, joué, décomposé par sept comédien(ne)s au sommet de leur art. À la fin, nous avons rejoint l'ondulation du plastique sur de l'eau morte. Si la catégorie « chef d'œuvre » existait dans le théâtre de rue, c'est ainsi que je qualifierais *Naufrage*. **Cassandra - Bruno Boussagol**

SÉRIE C [2017] *Série C* est un portrait au vitriol sur la place des femmes dans la société contemporaine. Le propos est de faire un spectacle universel et non exclusivement sur les difficultés rencontrées par les femmes au Burkina Faso.

Adrien Guillot - Agence DEKart La compagnie Kumulus vient de réaliser l'un de ses meilleurs spectacles, porteur de l'énergie incroyable de l'Afrique.
Edith Rappoport - Théâtre du blog

NONDEDIEU [2019] Loin de ses spectacles rentre-dedans dénonçant les travers de la société contemporaine, la compagnie Kumulus s'empare ici de l'esthétique du cirque itinérant pour rendre un hommage dérisoire et vibrant à la vie d'artiste. A ceux, précisément, qui tentent un dernier tour de piste. Barthélemy Bompard, et ses acolytes, quant à eux y vont franco, assument «les vieux restes» (de talent ou de charme) d'un geste brinquebalant. **Emmanuelle Bouchez - Télérama**

FAITS DIVERS-NO MAN'S LAND [2020] Une intervention artistique perturbatrice du quotidien. *Faits Divers - No Man's Land* est avant tout une performance qui travaille sur la bizarrerie, la solitude, l'attente, les obsessions, les rituels de survie, l'errance, la dignité, le visible et l'invisible, l'intime, la vie en commun, pour raviver notre imaginaire. A défaut de pouvoir rassembler le public (à cause de la pandémie), cette performance surprend les habitants dans leur vie de tous les jours en offrant des situations et des images loufoques qui questionnent.

FRAGILE [2022] Une véritable performance théâtrale qui se termine en apothéose. Un spectacle qui ne laisse pas insensible, nourri d'outrances. On s'attache à ces personnages rescapés, douloureux et violents. On s'attache à leur mal-être comme eux sont attachés à ce mobilier qu'ils traînent au gré d'une déambulation. Ils progressent, dévoilent un peu d'une histoire que l'on imagine en fonction de sa sensibilité. **Le Journal de Chalons dans la rue**



compagnie
kumulus

Le moulin, 1114, route de Nyons
26770 Rousset les Vignes
+ 33 (0)4 75 27 41 96 | contact@kumulus.fr | www.kumulus.fr
direction artistique Barthélemy Bompard
administration, diffusion, production
Vinciane Dofny, Charlotte Grange & Alexandra Vigneron

La compagnie est conventionnée avec le Ministère de la Culture /D.R.A.C. Auvergne Rhône-Alpes,
la Région Auvergne Rhône-Alpes et soutenue par le département de la Drôme.



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

